



GREG SMALLENBERG

DES LEÇONS DE VIE?

Greg Smallenberg
vous met au défi!

FR_

J'IMAGINE que tout le monde considère la phase de « croissance » comme l'un des plus grands obstacles de la vie. Je me souviens expressément de deux expressions (parmi des douzaines) qui ont marqué ma jeunesse. Quand elle voulait m'encourager à m'exprimer, ma mère me demandait « as-tu donné ta langue au chat? » Ma bande de copains d'enfance elle, me lançait constamment des défis « double-dog » qui consistaient à poser à tour de rôle un geste extravagant.

DÉFI « DOUBLE-DOG »

Je suis grand maintenant et je me décris comme un preneur de risque, quelqu'un qui est prêt à prendre la parole, à prendre position et à faire preuve de leadership. Ce sont des caractéristiques qui m'ont bien servi comme architecte paysagiste au Canada. Au cours des deux dernières décennies, je me suis intéressé à des projets d'aménagement urbain qui repoussent les limites de l'échelle, de l'influence civique et de l'aménagement des lieux, et j'ai eu la chance de mener ces travaux au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Le design est une chose délicate. Concevoir dans le domaine public est encore plus délicat et, de mon point de vue, le design urbain à grande échelle est le plus délicat de tous. Les visions claires se politisent facilement et la politique a le don d'engendrer de la distorsion. Parfois, les grandes idées sont prises en otage par un groupe de pression. Et, comme les consultants en conception, nous avons rapidement constaté que nous avons des centaines de patrons (clients) qui sont prompts à partager leurs opinions avec nous. Agent de changement social, le design urbain implique une série très complexe de considérations. Par nécessité, le processus de conception entraîne un

engagement public qui nourrit le débat, avec des opinions qui vont du pragmatisme à l'idéalisme..

UN AVENIR À LA BLADE RUNNER?

L'année 2011 est la première de notre histoire où, globalement, plus de gens vivent dans les villes que dans les zones rurales. Ici au Canada, le pourcentage des citadins est proche de 80 pour cent. Cet état de fait a des conséquences énormes dans la façon dont les architectes paysagistes vont de l'avant dans l'élaboration de nos villes. Notre choix est simple. Nous accepter un avenir à la *Blade Runner* ou nous prenons en charge la conception des lieux que la plupart d'entre nous habitent.

La plupart des contributions à ce numéro de LANDSCAPES | PAYSAGES aident à illustrer ma conviction que l'un des aspects de l'architecture du paysage l'emporte sur tous les autres : le leadership. Plus je pratique, plus je suis convaincu que l'architecture de paysage détient la meilleure façon d'avancer vers un avenir positif pour nos villes. L'architecture de paysage crée des solutions systématiques et, pour les villes, il n'existe aucun autre schème de pensée. L'architecture de paysage est la seule force professionnelle qui peut honnêtement étendre la nature à travers les zones urbaines de façon substantielle et, sans la nature, nos villes sont mortes. Enfin, l'architecture de paysage est peut-être le plus compatissant des métiers du design et c'est bien de la compassion dont nous avons besoin pour rétablir l'équilibre social et environnemental de la vie urbaine.

Alors, exprimez-vous et prenez des risques. La vie est courte et notre heure est venue. Ne donnez pas votre langue au chat.

gsmallenberg@pfs.bc.ca